

détente? Le Canada. Est-ce là le pays isolationniste dont parle le chef de l'opposition? Si oui, ce n'est certainement pas le pays que je con nais et que je suis fier de représenter.

A mon avis, nos responsabilités envers l'OTAN devraient être sensiblement modifiées. Comme le premier ministre l'a dit hier, nous ne devrions pas toujours y être liés par de l'équipement et des chars d'assaut blindés.

Une voix: Personne n'a dit cela.

M. Gibson: Nous voulons nous interroger sur le rôle actuel de l'OTAN et nous réserver le droit de le faire. Voilà où nous en sommes. Sans doute faut-il laisser des troupes dans l'OTAN encore convient-il de les disposer là où elles peuvent être utilisées avec le plus d'efficacité. C'est du moins ce que je préconise. Je pense que la brigade blindée a un caractère trop statique. L'Allemagne est mieux équipée pour fournir des blindés à l'Europe que le Canada.

Personnellement, je préconise une force blindée hautement mobile. Elle devrait être légèrement blindée mais transportable par air, de façon à pouvoir être utilisée au Canada, en Europe ou comme force de maintien de la paix dans d'autres régions. Cela nous assurerait, je pense, une utilisation plus pratique de nos armes que par le passé. Avoir une brigade blindée vissée au même endroit et équipée en vue d'un séjour indéfini en Europe ne témoigne pas de beaucoup d'imagination. Je pense que le rôle de nos forces devrait être modifié de façon significative. Ce devraient être des forces légères et mobiles, équipées pour entreprendre des opérations n'importe où dans le monde, à titre de forces de maintien de la paix.

Les membres du comité permanent des affaires extérieures et de la défense nationale ont visité l'Europe. Nous avons eu l'occasion d'étudier le rôle du Canada dans l'OTAN et nous avons commencé par Chypre. Ce n'est pas sans fierté que j'évoque le rôle qu'y jouent les Canadiens en tant que participants à la force de paix des Nations Unies à Chypre. Nos hommes sont un exemple pour le monde entier. Viennent-ils vraiment de ce pays axé sur l'isolationnisme dont le chef de l'opposition a parlé? Il y a plus de deux ans que nos troupes maintiennent la paix dans l'île de Chypre en coopération avec d'autres troupes des Nations Unies. On nous a prêté qu'en collaboration avec les observateurs non armés des Nations Unies, nous allions accomplir un grand pas en avant dans notre rôle de gardiens de la paix mondiale sous l'égide des Nations Unies.

Au cours de notre séjour en France et en Allemagne, nous avons pu constater que nos forces étaient bien entraînées, bien équipées

et qu'elles remplissaient superbement leur rôle. Leur moral était excellent. Je tiens à féliciter officiers et soldats pour la manière dont ils accomplissent leur devoir. Comme je l'ai dit il y a un moment, nous avons vu à Genève l'ambassadeur Ignatieff et nous avons pu également nous rendre compte de l'état d'esprit qui prépare le désarmement futur. Encourager cet esprit est, je pense, un de nos premiers devoirs.

En Suède, nous avons été accueillis par des habitants d'un pays neutre et civilisé. Ils se sont montrés des plus hospitaliers et nous ont témoigné des sentiments très amicaux. On doit se rappeler que la Suède est beaucoup plus petite que le Canada et ne partage pas une frontière de 3,000 milles avec les États-Unis. Elle n'est pas située non plus entre les États-Unis et la Russie. Le neutralisme peut être une bonne chose pour la Suède mais il serait peu réaliste pour le Canada de l'adopter.

Après avoir assisté à des discussions assez après à Paris, nous avons été réconfortés d'entendre à Bruxelles, les allocutions brillantes et pleines d'espoir de M. Harmel, ministre des Affaires étrangères de Belgique. Il est convaincu, comme beaucoup de ceux qui siègent dans notre comité, que nous devrions tendre à un retrait multilatéral des troupes d'Europe, à titre de détente. C'est la cinquième de nos recommandations et nous avons examiné la question très sérieusement, en vérité. Nous appuyons tous cette recommandation, autant que je sache. Tous les membres avec qui je me suis entretenu sont d'accord pour que nous fassions honneur à nos obligations et que nous entamions des pourparlers en vue d'une détente avec les pays du Pacte de Varsovie.

• (4.10 p.m.)

Pour ma part, je crois que notre présence matérielle doit être sentie au sein de l'OTAN. Toute alliance militaire véritable exige la présence de forces militaires pour démontrer la solidarité de ses membres. Il faut poursuivre les pourparlers sérieux au sommet en vue d'en arriver au désarmement multilatéral. J'ai été peiné de voir que la Conférence du pacte de l'OTAN à Varsovie a semblé paralysée par suite de retards interminables. Nous devrions, à mon avis, activer ces pourparlers, dès maintenant. J'exhorte le gouvernement à démontrer que nous avons l'intention de mettre à exécution notre politique de détente. Le meilleur moyen d'obtenir la détente est, je crois, de tenir des conférences semblables à celle qui a lieu à Genève en ce moment. J'exhorte le gouvernement à prendre immédiatement contact avec les pays du pacte de Varsovie et de l'OTAN.